

Lunel - Vivre ensemble en chanson



■ Les CM2 de l'école Henri-de-Bornier ont inventé les paroles d'une chanson en à peine une heure et demie.

Vivre ensemble en chanson

Écrire une chanson en à peine une heure et demie. Cela s'apparenterait presque à une épreuve du Bac. Mais l'ambiance était tout autre ce vendredi matin à l'école Henri-de-Bornier de Lunel. Il s'agissait en fait d'un atelier ludique organisé par la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem). Ainsi, 23 élèves de CM2 ont accueilli deux auteurs: Angela Amico et Christian Delagrangé. Son nom ne vous dit peut-être rien, mais ce chanteur a vendu douze millions de disques dans les années 1970.

Un hymne à la paix

Tous deux très actifs dans l'humanitaire, notamment dans un orphelinat à Bali, en Indonésie, ils ont proposé aux élèves de faire une sorte d'échange avec ces enfants par le biais d'une chanson. Une mélodie indonésienne très populaire, sur laquelle il ne manquait plus qu'à poser quelques mots en français. Mais pas n'importe lesquels! Les élèves

avaient travaillé en amont avec leur maîtresse, Nathalie, à la recherche de mots en lien avec le thème du "vivre ensemble". Et qui riment, si possible. Ils ont ainsi dégagé cinq mots-clés: vivre, partage, rêver, enfant et émotion. En présence des deux professionnels de la chanson, s'est donc engagée une sorte de "brainstorming" géant pour les assembler et former des phrases. Et les enfants se sont vite pris au jeu: «*Pour vivre ensemble, laissons battre nos cœurs pour une vie qui rassemble*».

« La chanson est un moyen de partager des choses »

Christian Delagrangé, chanteur

Il leur a suffi de quelques minutes pour trouver le début, même si l'inspiration de la maîtresse et des deux artistes n'était jamais bien loin. «*Réfléchissez à ce qui vous rapproche de ces enfants qui sont pourtant très loin de vous*», leur a soufflé Angela Amico. Les réponses ont fusé: «*les jeux!*», «*le rire!*».

La suite de la chanson était donc toute trouvée: «*Nos rires resteront ceux d'enfants qui se ressemblent. (...) Laissons nos émotions jouer à l'unisson*». Une fois le texte écrit, tous les élèves ont entonné la chanson et ont enregistré une vidéo qui sera envoyée à l'orphelinat de Bali. En prime, les écoliers avaient également préparé des cadeaux à l'attention des petits Indonésiens. «*Ils s'en sont très bien sortis, s'est félicité Christian Delagrangé. Le but c'était de leur faire comprendre que la chanson est un moyen de partager des choses*». L'occasion aussi de découvrir les coulisses de la création d'une chanson, étape par étape.

Les élèves sont d'ailleurs ressortis très fiers de leur hymne au vivre ensemble. «*Je vais faire une vidéo sur YouTube!*», s'écrit un garçon enthousiaste. Qui sait, ce *We are the world* à la française fera peut-être son bout de chemin sur la toile.

LISE GOUGIS
lgougis@midifibre.com

UNE FÊTE DE LA MUSIQUE PAS COMME LES AUTRES :

Accompagné de Franck Viadère, le responsable de la SACEM de Montpellier, Christian s'est rendu avec Angela à l'école de Lunel auprès de Nathalie, la maitresse et de leur directeur, pour une matinée et une mission très spéciale : inviter les enfants à écrire les paroles pour une version française de Kemesraan qu'ils ont tous repris en cœur après.

Pourquoi ? Simplement pour faire comprendre à ces élèves qu'il est possible de communiquer, même dans une langue si différente, avec ceux de l'orphelinat d'AHI en Indonésie (lire l'article du Midi Libre). Heureux de cette initiative, il ont chacun préparés des petits pendentifs pour les offrir à ces enfants du bout du monde ; une marque de respect, d'amitié, d'affection même, avec le secret espoir d'avoir des nouvelles d'eux. N'en doutons pas puisque la musique est de loin le plus beau messenger et un langage de communication universel !

Extrait d'un courriel de Christian Delagrangé:

L'occasion donc de vous envoyer en PJ une expérience avec la SACEM, Angela et moi et des enfants d'une école de Lunel. Beau partage en perspective avec les orphelins de Bali : ces enfants réputés difficiles ont été merveilleux d'écoute et d'intéressement. Nous ferons tout pour que la communication soit lumineuses entre ces enfants du bout du monde.

Extrait du courriel de Francis Luce :

Magnifique démarche d'associer ces enfants par une chanson aux enfants de Bali à l'autre bout du monde.

Ce serait formidable que cet élan d'amitié perdure et soit le but d'échange.





Des nouvelles de cette opération :



Les enfants de Bali en Indonésie étaient surpris et émus de recevoir un cadeau d'enfants depuis la France